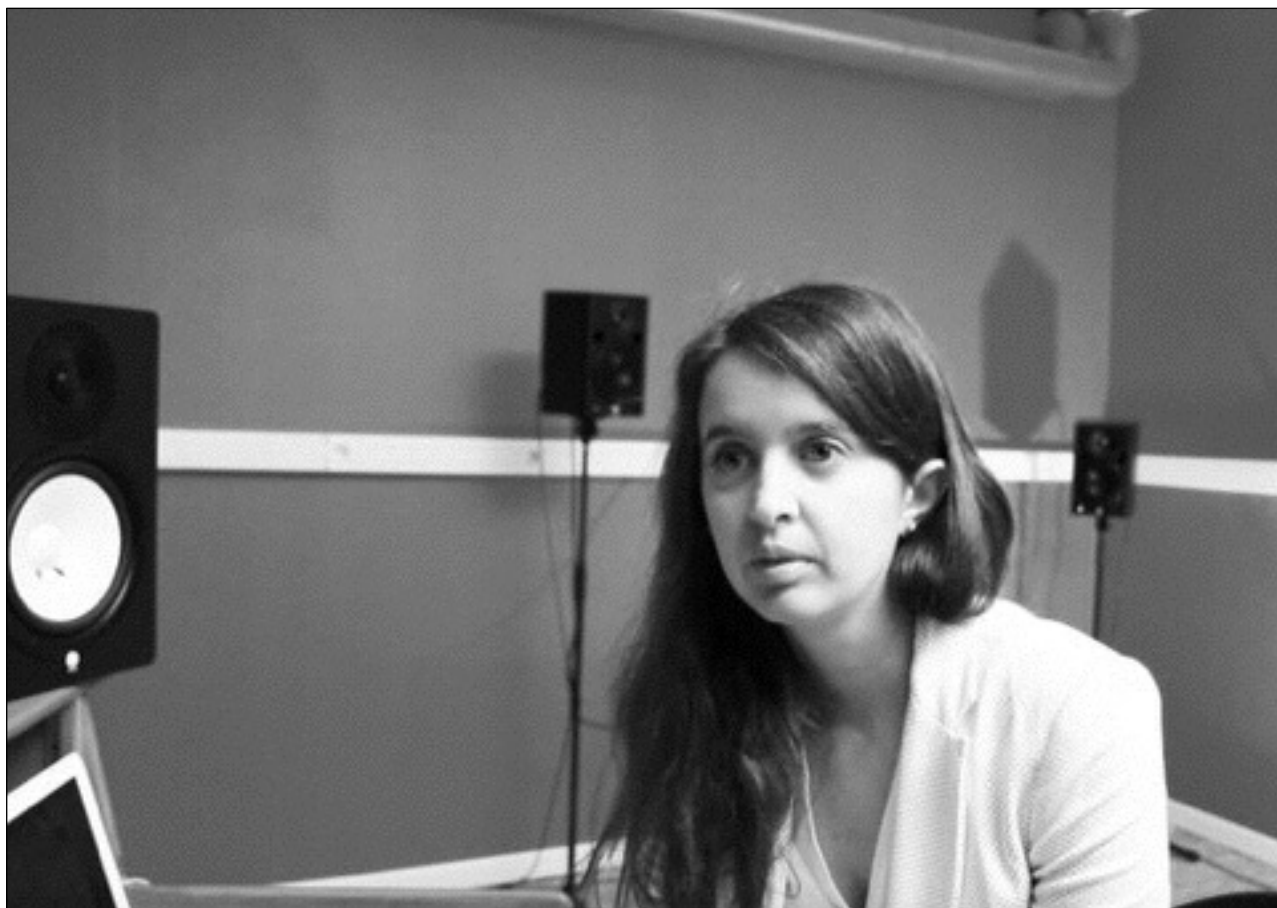

ATELIERS de création

www.stefaniabecheanu.com

2013-2020



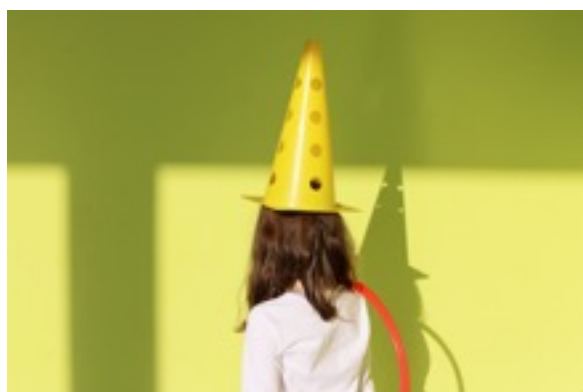
Stefania Becheanu, artiste plasticienne sonore, travaille depuis 2013 en collaboration avec de nombreuses associations, qui lui permettent de nourrir sa création lors d'ateliers-résidences dans des écoles, des collèges, et aussi hors cadre scolaire. En quête d'une liberté d'expression toujours plus grande et partagée, elle sensibilise les jeunes à l'art contemporain et leur fait découvrir la création sonore. Elle crée avec eux des paysages sonores composés de leur voix, de bruits environnants, dans une perspective de multi-diffusion. Elle cherche avant tout à leur donner les moyens et l'envie de trouver leur propre outil de création pour porter leur voix de façon inédite. Pour ce faire, Stefania s'intéresse à défendre la multi-culturalité et le pluri-langage, dans l'idée que ceux-ci peuvent mener à l'acceptation des différences, au non-jugement et à l'ouverture vers l'autre.

La pluri-langue, l'hétérolinguisme, la traduction et la liberté d'expression sous toutes leurs formes me préoccupent déjà et s'inscrivent dans les ateliers où je travaille avec des jeunes en situation de migration, de handicap (social, physique), mais aussi avec un public large pour parler des émotions et des expressions. Dans tout ce processus, il m'apparaît aujourd'hui que la langue porte une importance primordiale, bien que je ne l'ai jamais explicité jusqu'à ce jour. Cela fait 10 ans que je suis en France et j'ai appris cette langue en l'écoutant. Tout d'abord elle était juste un bruit sans signification, puis elle est devenue un paysage sonore non enregistré, une matière vibrante et mélodique, une expérience immersive et performative. Même si aujourd'hui je suis aussi française et que mon niveau en langue française est bien mieux, j'ai gardé à la bouche et à l'oreille une construction sonore et compositionnelle. Un musicien indien a qualifié mes observations auditives/sonores comme une force méditative et de concentration. J'essaie pour ma part de partager pendant mes interventions artistiques non seulement ma force créative mais aussi la force du pluri-langue et d'utiliser des langages, existants ou imaginaires, mais surtout un langage émotionnel. Les fautes, les pauses ou les phrases multilingues ne devraient pas empêcher quelqu'un•e de s'exprimer. Mon travail expositionnel est toujours in situ et à l'écoute de ceux que je rencontre en résidence.



« L'invisibilité des émotions » / Ecole du Loeberg à Etzling 2020

un projet avec l'association Castel Coucou dans le cadre Des clicques et des classes / réseau Canopé et Les rencontres photographique d'Arles (une création photographique avec des élèves entre 6 et 8 ans)



Le travail mené avec les enfants pendant cette résidence a été tourné vers plusieurs objectifs, aussi bien artistiques qu'éducatifs. Les enfants devaient pouvoir, grâce à ce projet, s'exprimer à l'oral et à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis, prendre la parole en respectant un niveau de langue adapté. D'un point de vue artistique ils ont su reconnaître et décrire des œuvres étudiées et en amont de la résidence découvrir des expositions pour développer leur culture artistique. Le travail des enseignants et de l'artiste a été de donner sens et cohérence à l'ensemble des actions et expériences auxquelles l'élève prend part dans le cadre d'enseignements ou d'actions éducatives, le parcours n'étant pas une simple addition ou juxtaposition d'actions et d'expériences successives mais un enrichissement progressif et continu. L'intervenante, Stefania Becheanu leur a permis d'exprimer leur sensibilité et leur imagination en s'emparant des éléments du langage plastique. L'appareil photo et les prises de vue ont fait travailler leur appropriation des objets fabriqués et la fabrication de l'image.

Pour préparer la résidence, le professeur collecte des représentations de l'invisible, ce que ça évoque aux élèves. Il travaille sur le vocabulaire de la photographie et rédige ses idées en lien avec le projet. Les élèves se sont ensuite rendus voir une exposition de Stefania Becheanu, l'intervenante, à Fey. Pendant toute la durée de la résidence, l'artiste et les élèves ont travaillé la photographie et les émotions ensemble, à travers la représentation et le jeu pour travailler une sensibilité présente dans chacun des enfants.

«ACTION et VERITE» / CMSEA Talange (57) 2019

un projet avec l'association PrétexTe

une création sonore avec des adolescents entre 11 et 17 ans



L'atelier Action et Vérité proposé par l'association PrétexTe invitait les enfants à se tenir à l'écoute des uns et des autres, réussir à mieux se connaître par les bruits et l'expérience sonore. Eux-même sont passés par la création et l'imagination du son en travaillant sur l'invisible, sur les bruissements. Adrien 15 ans se confie : " Cela m'a beaucoup plu car on a découvert l'art sonore , entendre et se faire sa propre opinion. On bouge, on va dehors, on est libre, on recherche la réflexion avec l'artiste, c'est super"

«

« Superhumains » / INJS Metz 2019

un projet de bénévolat avec les jeunes sourds et TSL de l'INJS de Metz

une création photo avec des élèves de 11 à 16 ans



DYS-posé et sourd-rire... ou le développement de l'expression orale pour des jeunes atteints de troubles du langage.

Une entrée artistique pour développer l'expression orale et soutenir la liberté d'expression, mais aussi pour porter un regard différent sur la surdité et les troubles du langage.

Comprendre la difficulté à se comprendre (ce que je dis, ce que je veux dire, ce que je pense, ce que l'autre entend, ce qu'il comprend, ce que je pense qu'il a compris, en parallèle, travail sur l'oral de brevet (entraînement à l'expression orale)

Exprimer un ressenti, des émotions, de façon libre, à travers des moyens artistiques ( crit, dessin, photo, vidéo, enregistrements sonores.

RÉSULTATS ATTENDUS: porter un regard diff rent sur la surdité et les troubles du langage et sur le jugement - une exposition photo pour exprimer leur difficultés en lien avec leur personnalité et préoccupation en visant à défendre le non jugement , les non stéréotypes

« Identité libre » / Montpellier 2019

*un projet de bénévolat avec des Élèves UPE2A (Unité Pédagogique pour Elève Allophone Arrivant) , école élémentaire L.S. Senghor à Montpellier
une création sonore et photo avec des enfants entre 7 et 10 ans*



Le projet Identité Libre mené avec les élèves allophones était centré sur l'inclusion et la lutte contre les formes de représentations stigmatisantes. L'artiste et le corps-enseignant avaient pour objectifs de sensibiliser les élèves à la création sonore via un éveil au langage plastique-sonore. De cette façon, ils utilisaient la voie artistique pour développer l'expression orale et soutenir la liberté d'expression au sein du groupe. Les jeunes devaient pouvoir exprimer un ressenti et des émotions de façon libre à travers des moyens artistiques (écrits, dessins, photos, vidéos, enregistrements sonores). Les jeunes étaient issus tous de pays différents il s'agissait de pratiquer les langues et de porter un regard différent leur situation plurilingue, le considérer comme une chance et non comme une différence. Le groupe a également abordé la mimo-gestuelle pour appréhender les difficultés de l'intercompréhension (ce que je dis, ce que je veux dire, ce que je pense, ce que l'autre entend, ce qu'il comprend, ce que je pense qu'il a compris).

« Promenons-nous » / Flânerie Borny 2018

un projet avec l'association BOUCHE A L'OREILLE Metz

une création sonore / performance en multidiffusion avec des enfants entre 5 et 14 ans



« Promenons-nous » est une performance/installation sonore réalisée avec un groupe d'enfants du quartier de Borny, Metz. Sous les arbres du Petit bois, le public était plongé au cœur d'une création sonore, mêlant des sons captés dans la ville à des interventions live diffusés en quadriphonie. En témoignant de leurs souvenirs, les enfants nous partagent leurs histoires et leurs émotions, sensibilisant ainsi le public à une écoute intime et introspective dans un espace participatif.

L'idée de travailler avec les enfants du quartier de Borny n'est pas un choix anodin. Toucher un public pour lequel la démocratisation culturelle est moins accessible était intéressant pour moi car il suscite un contact direct et une participation de chaque acteur pour permettre sa visibilité. En plus d'être réactifs et spontanés, les enfants sont des « participants ». Ils participent au contenu du projet, leur laissant une place à part entière dans l'œuvre.

« Ce qui était intéressant au cours de cet échange avec ces habitants et ces enfants, ce sont les rencontres interculturelles entre les différentes générations. Ce projet leur a donné une voix. Diffusant ainsi à leurs familles, aux voisins et aux passants leurs témoignages, leurs joies, leurs craintes et leurs histoires. Grâce à ce projet, les jeunes du quartier, qui contribuent à la richesse de ce quartier, furent entendus, vus et écoutés.»

Un peu du ciel bleu / RebornY 2017

un projet avec l'association BOUCHE À OREILLE

une création sonore de 15 minutes avec la parole des habitants de la cour du Languedoc à Metz-Borny et une performance-peinture sur les fenêtres du bâtiment

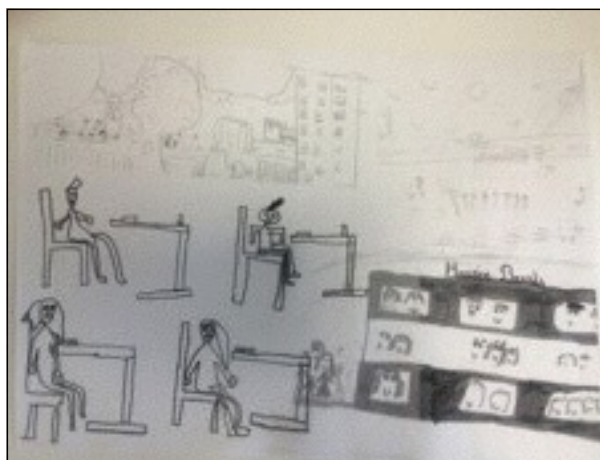


Habitants et artistes se sont emparés une nouvelle fois de la cour du Languedoc à Metz-Borny. Le projet s'étend sur 11 entrées, une longueur de plus de 150 m et 5 étages. Cette section a été démolie dans le cadre de la rénovation urbaine. Avant la démolition, les acteurs ont investi les appartements et ont donné aux fenêtres une nouvelle couleur pour créer ensemble « Un peu de ciel bleu ». Durant un mois, les habitants se sont attelés à appliquer une peinture bleu ciel sur 200 vitres des appartements donnant sur cour, sur une surface totale de 600 m. Samedi 20 mai 2017, une soixantaine d'entre ont poursuivi et finalisé ce travail artistique sous les yeux du public. Ils ont participé à une performance inédite depuis les fenêtres de 10 appartements, par des gestes chorégraphiés et des mouvements synchronisés sur un paysage sonore créé à partir de paroles d'habitants et d'ambiance sonores captées dans le quartier.

Promenade sonore 2016

un projet avec l'association Octave Cowbell

une création sonore avec l'école Maurice Barrès la Classe de CE2



Le projet de création est orienté vers la production de paysages sonores autour de cinq thèmes : l'école, la classe, le quartier (Borny), le centre-ville et l'identité. Ce travail sonore interroge les notions de silence, d'espace, de rythme et de mouvement. La captation des sons extérieurs, le dessin et la composition sonore sont des étapes qui visent à sensibiliser les élèves à une écoute intime et introspective.

La résidence dure 3 mois dans le cadre "d'Artistes en herbe". Le projet a été restitué à la BAM et avec une exposition à Porte des Allemands.

https://metz.fr/fichiers/2017/03/21/Artistes_en_herbe_2016.pdf

** Le dispositif des résidences d'artistes dans les établissements scolaires de Metz est entré en 2015/2016 dans sa 6e saison. Ce projet d'éducation artistique et culturelle s'inscrit dans le cadre du Contrat Territorial d'Éducation Artistique et Culturelle (CTEAC) réunissant la Ville de Metz, le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Grand Est, le ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative / DRJSCS et le ministère de l'Éducation Nationale / Rectorat de l'Académie de Nancy-Metz. Reconnu pour la qualité des projets artistiques par la communauté éducative et culturelle depuis 6 ans, ce dispositif répond à l'exigence de formation des jeunes citoyens à l'esprit critique, au vivre-ensemble et à la richesse de la diversité culturelle. La Ville de Metz par l'intermédiaire de l'éducation artistique et culturelle se doit plus que jamais, en ces temps difficiles, de montrer à tous ses jeunes concitoyens les champs du possible apportés par l'Art et la Culture, de construire de manière égalitaire les bases de leur capital culturel et dialoguer avec eux sur une vision nouvelle de la société et de leur avenir en favorisant la rencontre régulière entre artistes et jeune population.*

Macadam 2014

un projet avec l'association Castel Coucou
une création-atelier autour de la peinture



Dans le cadre de Moselle Macadam Jeunesse, en partenariat avec le collège Pierre Adt, l'ASBH de Forbach et les associations sportives et culturelles de Forbach, qui se déroule du 1 au 12 juillet, les jeunes participent à plusieurs activités tout au long des deux semaines. En effet, ils ont découvert à la fois le tennis de table, le football salle, la boxe, le hip hop, la thèque, les arts visuels, la percussion et les échecs.

F'ART 2013

un projet avec l'association Castel Coucou

une résidence au collège de Farébersviller

auprès des classes de 4èmes et 5èmes et 4ème et 5ème SEGPA.



Stefania a invité les élèves à travailler autour de l'image à travers le son et le son à travers l'image avec comme thématique «le collège». Ainsi, après avoir découvert son travail, l'artiste les a invités à réfléchir sur les émotions qui, pour eux, sont représentatives de l'école et de trouver comment les traduire à travers des images (photographies) et des enregistrements sonores. Ainsi ce fut l'occasion de découvrir une forme artistique nouvelle, puisque les paysages sonores tel que Stefania Becheanu les réalisent font partie des «nouveaux» arts visuels et qui étaient méconnus par une partie des élèves. Ils ont ainsi eu l'occasion de découvrir comment ils étaient réalisés et de devenir eux-mêmes les acteurs.

Stefania Becheanu a donc pu rencontrer les 12 classes de 4èmes et 5èmes et leur expliquer sa démarche et son parcours artistique. Plus qu'une simple présentation Stefania Becheanu voyait cette première rencontre comme une sensibilisation à l'art contemporain et l'occasion pour elle de leur faire comprendre la dimension sonore très présente dans sa pratique artistique. Aussi elle a pu leur présenter le projet artistique qu'elle souhaitait réaliser au collège et leur expliquer les différentes facettes de ce travail: son travail de photographies abstraites et son travail en lien avec le son : ses paysages sonores. L'artiste est ensuite revenue pendant une heure avec chaque classe pour réaliser son projet artistique avec les élèves: elle leur a demandé de réfléchir à des gestes, des attitudes, des sentiments relatifs à l'univers du collège de manière à réaliser une photographie de chacun d'eux en mouvement. Dans ce projet il s'agissait pour les élèves d'extérioriser les sentiments qu'ils ressentent et parvenir à s'exprimer corporellement devant toute la classe. Au-delà de la dimension photographique, il s'agissait de leur permettre d'assumer le regard des autres, de s'assumer physiquement et de comprendre ce que représente une photographie d'artiste. A mi-chemin entre photographie et expression corporelle, les élèves ont su se dépasser en participant au projet et en posant devant leurs camarades. Ainsi sur les deux jours d'intervention de Stefania Becheanu ce sont 92 élèves volontaires qui ont pu être photographiés par l'artiste. En parallèle l'artiste a pu aborder un travail sonore en lien avec le collège, plusieurs classes entières ont pu enregistrer des sons (rires, chuchotements...). Des petits groupes de cinq élèves ont également pu travailler avec Stefania de manière à comprendre la sensibilité du micro pour capter les sons, en écoutant les enregistrements réalisés avec un casque. L'artiste les a aussi enregistrés racontant des petites histoires en lien avec ce qu'ils ressentent dans leur collège.